3578

167

LE GVIDON FRANCOIS.

Enſemble Radamante armée de *vengeance.*

M. D. C. XX.

Case
F
39
.32C
1620gu

51-327

Le Guidon François.

AVx armes, aux armes, à cheual, à cheual, sus, sus François que tardez, qu'attendez vous: aux armes, aux armes, auant que ces traistres soient plus forts: chargeons, tuons, auant qu'ils soient plus forts, n'attẽdons plus qu'ils respirent dauantage, qu'ils ne nous preuiennent par le temps comme ils ont conspiré pour la desolation de la France: vous attendrez leur cruel trahison par nous descouuerte subtilement & beaucoup de leurs desseins: aux armes, aux armes: à cheual, à cheual, ils sont à nous, n'ayõs plus de crainte de leurs trahisons: à cheual, à cheual, ils sõt à nous ils ne nous pourront resister, Dieu est pour nous, l'auantage, le courage, la force & le temps: la iustice nous y conuie, se voyant violée, le droit no⁹ accompagne, tout est pour nous, à cheual, à cheual, perdez ces ennemis couuerts du Roy & de l'Estat, & qu'il ne soit plus memoire d'eux: faisons les suiure la trace de leur predecesseur, allõs dõc exterminer de la face de la terre l'abomination du Ciel, le scandale des François, & les vsurpateurs de l'Estat: Ces Architofels veulent perdre nostre Louys le Iuste, luy enuahir ce beau Diademe.

O crainte, effroyable crainte, accompagneras-tu tousiours & mon affection & ma fideiité? Nõ non, i'honore trop mon Roy, celuy qui par vne genereuse resolution aux iours criticques luy a donné la vie, & au milieu des Tyrannies à fait renaistre sa premiere liberté.

O Roy! braue Roy, s'il en fut oncques, continnez, & en l'accroiſſement de voſtre aage faicte paroiſtre que voſtre crainte ceſt la terreur des ennemis de voſtre Eſtat, que rien ny brâle que ſouz voſtre authorité, que vous donniez du courage aux plus braues, que les plus genereux n'ont de valeur que celle que leur fait naiſtre la voſtre. Ainſi voſtre Maieſté Sire, ſe rira voire ſe mocquera des mauuais Conſeils qu'on luy donne d'auoir exilé & à preſent tenir comme priſonniere voſtre mere, pour ſuſpect les Princes & plus fidelles ſeruiteurs de V M. de crainte qu'ils ont des remuemens. N'eſt ce pas en vn mot faire litiere de voſtre valeur, & dõner du meſpris à voſtre puiſſance? craindre vos ſubiets, ceux qui vous ont obligation de la vie, ceux de qui la force n'a recherché d'authorité que dans voſtre puiſſance. O conſeil, ô mauuais conſeil, eſloigne toy de l'eſprit de mon Roy, & te ſouuiens qu'vn grand Roy comme luy, iugeant ſes ſubiets dignes de troubler ſon Eſtat, rend grandement ſon authorité infirme, ce n'eſt point à ſa valeur de craindre, c'eſt à elle d'eſtre crainte, d'eſtre redouté & honoré de tout le Monde, Dieu ſeul doit eſtre ſa terreur & ſon partage reſſortiſſans de ſa toute puiſſance: fait que ſa domination eſt en reſpect non ſeulement aux François: mais à toute la terre habitable en ces derniers temps, & lors que l'on a veu ceſte Monarchie, comme en ſon dernier hocquet n'auons nous point recogneu des effects miraculeux de ſa bonté, & qu'il a donné aux ieunes ans de ſa Majeſté des reſolutions non ſeulement Auguſtes, mais veritablement Royalles, pour nous faire cognoi-

ſtre qu'il eſt aſſeurément le vray Lieutenant de Dieu ſur tous ſes ſubiects, l'arbitre de leur vie & de leur mort, & paſſans plus outre le ſeul eſprit qui les anime, puis que les grands & les petits accourent tous a luy, & luy offrent leur plus fidelle obeyſſance Que reſte-il donc? que peuuent dire ſes Conſeillers? rien, Sire, ſinõ qu'il ont plus d'eſgard à leur particulier, qu'au bien de voſtre ſeruice, & au repos de voſtre Monarchie. Mais, Sire, voulez vous vne emplaſtre à toutes ces conſiderations qu'ils vous repreſentent pour bien toſt les conſolider : Souuenez vous que vous eſtes Roy. que nul ne peut heriter voſtre courage ſans punition, & comme diſoit vn Roy de Trace de ſa valeur, la voſtre rẽdra les hommes ſages, bref ceſt à vous comme Roy de vous tenir en voſtre force & teſmoigner que vous pouuez toutes choſes ſur tout le monde, & qu'on ne peut rien ſur voſtre puiſſance, que vous eſtes hors de toutes batterie, que les victoires des plus eſleuez ſont autant de trophees pour les voſtres. Mais, Sire, il ne vo⁹ faut pas eſtre ſeulement Roy, puiſſant Roy, mais bon Roy, le Pere de vos Peuples, l'azile de leur liberté, & le conſeruateur de leur vie, ainſi vous verrez l'ame & le cœur de tous vos ſubiects, ne viure que ſoubs la douceur de voſtre clemence, ne reſpirer que des occaſions pour ſacrifier leur vie à la cõſeruation de la voſtre. N'en auez vous pas deſia reſſenti les benedictions, & auſſi toſt recuil'ly les fruicts que les fleurs il ny a pas long tẽps à ſçauoir la guerre, le feu allumé aux quatre coins & au milieu de voſtre Royame, ſans eſpoir de l'eſteindre que par ſa totale ruine, au matin & ſans

y penser la paix par tout. Les esloignés de vostre personne, & non de vostre seruice, rappellez de vostre Majesté, la tyrãnie toute formée est vostre Estat, aussi tost changée en liberté, & d'ou procede tant de graces & tant de felicitez sinon de Dieu Sire, qui ayant infus vne affection naturelle en l'esprit des Francois enuers leur Roy, ne se peuuent rãger sous autre loy que sous celle de vostre obeissance. Tous ces Princes, ces genereux Princes, ces arcs boutant de vostre force n'ont iamais pensé se desunir de leur deuoir, encore moins la Royne vostre mere. Quoy que ces Harpies impies, vous faces entendre, iamais personnes du monde n'ont plus honoré, plus chery, ny plus fidelement seruy leur Roy qu'ils ont faicts. & tout esprit preoccupé de raison & non de passion le iugera.

Qui eut iamais creu que tels Vipereaux, gens de sac & de corde, ames venales, sans honneur & courage, eussent roidy leurs bras pour deschirer la France, adorer le veau d'or, se seruir du nõ d'Auguste du Roy pour ruyner la Royauté: & contre toutes reigles naturelles, se persuader la plus furieuse violence qui se vit iamais. Quoy des potirõs des auortõs, des cõtat de Prouẽce qui ont à l'imitation de Lucifer vsé de telle impudence & temerité que d'étre prẽdre de poser leur siege sur les fleurs de Lys, & empieter le trosne de leur Maistre. Tous moyens semblent deffaillir pour arrester le cours impetueux de ce torrent debordé, les gens de biẽ gemissent, la Cour est deserte, les Princes & Seigneurs ont esté & sõt encores fugitifs, leurs places ont esté remplies de gens de peu, les armes con-

uerties contreeux, qui oppoſoiét leur courage, ex poſoient leurs vies, & ſe ſacrifioient volontaire-ment pour conſeruer la Couronne en ſon entier, contre ces miſerables enflés du vent d'vne pro-ſperité precipitée ſouſtenuë par les arts diaboli-ques, leſquels s'imaginent que leurs ſortileges & les charmes leur ſeruiront de paſſage à l'authorité ſouuerainne, & pour ceſt effect portent les affaires à l'extremité ſans conſiderer qu'il ne faut qu'vn ſouſleuement vniuerſel, le peuple ne pouuant voir dans l'Eſtat tant de Roytelets commander en France, ains pluſtoſt les feront immoler par la main d'vn bourreau, comme jadis vn Seianus & pluſieurs autres.

O mon Roy ces Harpies vous aſſeurene qu'ils ſont vos fideles ſeruiteurs, & qu'ils ſacrifieront leurs vies & moyens pour le maintien de voſtre Eſtat & Couronne: mais quād à ce mot (de main-tenir) il faut conſiderer ces mots viſitez entre les Eſcolliers (*Primo mihi ſecundo tibi*) ce qu'ils ne pou-ront il vous le laiſſeront, teſmoin ce bel eſcart qu'ils ont de-ja fait pretendant le faire de fonds, Sire, ils vous trompent, ils vous veulent perdre croyez-le puis que ie vous en parle clairement, ie ſuis eſté en leur Conſeil: i'en diray bien dauanta-ge a V. M. s'il luy plaiſt de m'entendre, ie ſui eſté entre eux & ils m'ont ouuert leur cœur, mais ie ſuis auſſi obligé d'aduertir le general de la France d'vne telle trahiſon contre mon Prince & ma pa-trie, ma vie eſt pour cela & mon eſprit eſt tendu a prendre les aduis & les deſſeins de ces perfides le tout pour cōſeruer mon Roy de leurs embuches: Les ennemis couuerts & domeſtiques ſont dāge-

reux: l'Amphibene eſt vn ſerpent à deux teſtes. Leſchans flatans d'une teſte, & de l'autre elle picque iuſque à la mort: Sire, Dieu vous vueille preſeruer des picqu. ures de ce Serpent à trois teſtes, qui vous tient enſerré en ſes laqs, V. M. en eſt aduertie, cecy ſont Propheties, Myſteres, & veritez, ayez ceſt aduertiſſement aux yeux, & touſiours en la memoire: Les Prophetes ſont veritables, qui en voudra empeſcher, V. M. ſe fera cognoiſtre tel quel eſt, & ceux qui voudront impudemment condamner mon eſcrit contre la perfidie de ces monſtres, ſouz quelque voile que ce ſoit, doiuent eſtre tenus pour ſuſpects, & ne valent rien: V. M. les pourra cotter comme ennemis de voſtre perſonne & de voſtre Eſtat.

C'eſt eſcrit fera vn grand profit, que ie n'eſcris qu'à l'vtilité de la France. Dieu ſoit auec V. M. ils ont chaſſés les Princes par leurs ſubtilles inuentions d'aupres de vous, ils les deſpouillent & vſurpent leurs qualitez en tout ce qu'ils peuuent, ils ont chaſſez d'aupres de vous & de Monſieur voſtre frere le plus cõfident que le deffunct Roy Henry le Grand, que Dieu abſolue, auoit choiſi pour l'inſtructiõ de vos perſonnes: voire meſme ils ont chaſſé d'aupres de la Royne voſtre Eſpouſe les perſonnes plus ſignalées pour y introduire perſonnes de leurs factions, afin que ne receuiez autre impreſſions que de leur inſatiable deſſeins, & que les charmes & ſortileges par leſquels ils vous ont attachez à leurs volontez, ne ſoient recogneus de vous, & par leſquels ils commandent en Roy, entretiennent le Soleil de la France, & vous Sire, n'en tenez que l'ombre.

A la

A la mienne volonté, dire que Monsieur de Luynes vous fust aussi bon amy comme vous à luy, & qu'eussiez changé de condition auec luy, vous seriez asseurez en vostre Estat, & au lieu qu'il s'est logé en vostre Louure au dessus de vous, il seroit logé au dessouz, & regneriez sans crainte de faire naufrage: Commanderiez en Roy, forceriez la Cour de Parlement de verifier toutes sortes de nouallitez pour emplir vostre bourse, & vous rédre puissant vous & les vostres, afin de regner à vostre tour. Vous corrigeriez la Cour de Parlement d'audace, qu'en cas que *ab hoc & ab hac*, elle ne vueille donner des Arrests cruels & iniustes pour rassasier vne tyrãnique vengeance, ainsi que leurs Pensionnaires font, vous enleueriez les Prisonniers Iusticiez pour vous en rendre le Concierge & le Iusticier, & vser sur eux toutes sortes de supplices, ainsi qu'auiourd'huy on fait en la Bastille.

Mais quoy, Sire, il le faut trouuer bon, iusques à ce que quelque bon Ange vous aura decillé les yeux: car ce sont Messieurs de Luynes, de Cadenet, & de Brandes, auec plusieurs autres Venerables personnes de leur sequelle, Marmitons & escumeurs de marmitte & l'aueure d'escuelle aux cuisines du Contat, lesquels depuis sont auancez en partie par le moyen de Monsieur le Comte de Lude, lequel ayant appellé Monsieur de Luynes à la Cour de ses Cheuaux, auec l'instruction des ó Demon, il a tellement appris à ioüer du bouchon, que l'on verra quelque iour à l'aduenir ses vaeureux faits & proüesses enregistrées en vn liure de papier blãc. C'est pourquoy ie trouue qu'ils ne

ont pas assez auancez en charges selon leurs merites. & n'en desplaise au Marquis d'Ancre, qui apres auoir produict tant de merueilleux effects, se contenta pour l'heureuse recompense de venir mourir par le fer sur le Pont du Louure, & le lendemain se faire esleuer en triomphe au bout du Pont neuf, & puis promener solemnellement par les ruës de Paris, auec feux de ioye, où en chacun feu il assistoit personnellement ou partie de ses membres ou de son corps: il n'estoit que Mareschal, mais ceux cy sont bien dauantage: car les seruices qu'ils ont fait au Roy tant imaginaires que à l'aduenir, que aussi la peine qu'ils ont pris à vuider ses coffres, à chasser la Mere du Roy & les Princes, vsurper les Gouuernemens de tous costez & se fourrer par force dãs les plus riches maisons, meritent beaucoup plus: Et partant ie conclus qu'ils soient menez solemnellement en la Place de Greue, & la publiquement representez sus vn Eschaffault par Maistre Iean Guillaume ou son fils, comme son successeur. Ainsi soit-il.

RHADAMANTE ARMEE DE VENGEANCE.

SI ces grands remueurs d'affaires d'aujourd'huy: ces grands entrepreneurs, ces Rodomonts qui pensent planer les Monts & Mõtagnes les plaines: ces Sãgsues & Harpies cruelles: ces Byges & Achelœs enchanteurs, qui audacieusement & sans aucũ respect osent piper & seduire par leurs charmes & moyens illicites & damnables les Roys, les Princes & les Grands, si tels hõmes, di je vouloient ou pouuoient auec la iuste balance de raison peser comme il faut c'este tant notable sentence, digne de lettres d'or, d'obelisques & pyramides eternelles, voire de Cedre pour son excellence, qui fut dit par le sage Philosophe Moral, au bon Empereur Adrian, ils s'arrestoient tant court, mesuroient leurs pas, & arrestoient la precipitée carriere de leurs vanitez, de leurs folies & mal heur qui les deuãce, les cõstoye & les suit de prés pour les pousser du hault Rocher de leurs ambitions, en l'abysme de leur desastre: ce bon

Empereur donc vn iour demãda à ce Philosophe *Qu'elle chose c'estoit que l'hõme: il luy respõdit fort sagement* & en peu de mots: *Homo est mancipium mortis, hospes loci, viator transiens*: c'est à dire, l'homme est l'esclaue de la mort: l'hoste du Monde, & vn voyageur passant: Ha! que si ceux-cy pouuoient penetrer au secret Cabinet de c'este belle Sentence, & notamment nos trois cruelles Harpyes qui infectent nostre France, trompent le Roy, se mocquent des Grands & pipent le plus beau & le meilleur qui y soit, ils ne quitteroient pas seulemẽt les haultes chambres du l'Ouure, ordonnées pour la reception des grands Princes, mais sans arrester, & quittãs touts s'enfuyroiẽt en pourpoinct & sans cheual comme ils sont arriuez & iroyent à leur Mornaz au Cantat d'Auignõ continuer leurs chasses des bois verds, des Pies & Moyneaux, & n'osront plus regarder du costé de Paris, craignans d'estre attrapez & chastiez pour leur temerité, & vices tellement notoires que toute la haine du Peuple, & notamment des gens de bien est allumé sur eux comme vn Trisulque fouldre de Iupin ou torche ardente de Vulcan: mais c'est le contraire, ils sont stupides, mais plustost letargiques, & ne peuuent voir & d'escouurir precipice & malheur ou ils se laissent emporter comme aueugles: tant d'exemple du passé: tant de semblables attrapeurs attrapez: tant de semblables pipeurs pipez, par eux mesmes leur deuroient donner la peur & chasle: les preceptes enseignent mais les exemples plus fortes que les preceptent esmouuent &

frappent viuement la porte du cœur & de la conscience: c'est vn arrest inconcessible & inuiolable que le vicieux se perd soy-mesme: le Larron file sa corde d'heure à heure iusque à ce qu'il se trouue estranglé: le Sorcier prenant plaisir à ses prestiges & charmes, se trouue luy mesme charmé & perdu dans les lacqs & filez du Diable: ainsi donc le vicieux se cause à soy mesme la mort, ruine & desastre, fabriquant & fournissant à soy mesme les instrumens & outils de son mal'heur, comme nous le lisons en l'Histoire de Plancus, Potius, frere de Munates Plancus Consul & Censeur Romain cestuy-cy estant recherché par les Soldats durant la prescription du Triumnirat pour estre mis à mort: estant caché en lieu seur par la fidelité de ses esclaues fut trahy & descouuert par l'odeur du musc, duquel il se parfumoit delicatement tous les iours duquel à esté dit cecy.

Du fier Triumuirat vne cruelle harde
Amort Plancus demande
En retraitte asseurce, arriere du danger,
Ses Serfs vont loger,
Mais son musc, ses parfuns le liurent à l'espée
Dont sa vie est frappée,
Ainsi maint que vertu pouroit mettre à couuers
Par volupté s'perd.

Bel exemple & notable: prenez y garde nouueaux venus estrangers, mais helas! ces miserables

dorment le dormir des miserables. Paliuure conducteur de la Nef d'Ænée, qui tomba dans la Mer lors qu'il falloit veiller : ceux-cy ne voulans suiure bon Conseil se monstrent semblable aux châpignõs qui croissent au destroit de Cilbathar, qui se pourrissent plustost que de s'amolir, comme dit Theophilacte, en l'Histoire naturelle des Plantes courant a leur ruine, comme Icare & Phaetons, se mocquent, & riant dient, il n'y à remede, qu'on die ce qu'on voudra : & dequoy nous seruiroit la faueur & bonne grace du Roy, que nous nous sõmes acquis, auec tant d'artifice, de subtilité & de ruse? est il pas temps de la faire valior? tandis qu'il vante faut vanter : tandis que le bled est en l'air il en faut emplir le sac, & vendengeons vendégeons on ne vendãge pas deux fois, hà la grãde folie que ce nous seroit si nous ne faisions nos affaires, vous manquez pauures hommes, vous manquez de iugement & de cognoissance au train insolent de vos affaires troublez. Et dites nous braues hõmes, par qu'elle espece de vertu vous estes vous approchez de si prés de nostre bon Roy, que vous trõpez soubs vn si desloyal voile de feinte amitié & seruice ? ô qu'elle vertu ! c'est par vne vertu honteuse : vertu mercenaire, vertu vaine, vertu estrãgere, vertu fuyarde, vertu ignominieuse, vertu bastarde, & du tout incognuë aux gens de bien, qui font estat de la vraye vertu, & d'vn honneur tout autre que ceux-cy ne se proposent. Ha! braues hõmes! genereuse & vertueuse Noblesse qui assistez auprés de nostre ieune & vertueux Roy, contẽ-

plans l'insolence & orgueil intollerable de ces trois affamez, pouuez vous voir telles choses sans larmes? sans souspirs? mais sans rougir de honte, qu'ayans promis fidelité à nostre Roy comme ses chers vassals, qui ne deuez respirer que son bien, son hõneur & toute sorte de vraye amitié enuers luy, vous le voyez dans les mains estrangeres sans luy donner le remede auquel vous estes tenus? verrez vous le tout consommant & dans le Louure, dans la France, & tout aupres du Roy, sans y apporter l'eau pour esteindre vn tel feu?

Tũc tua res agitur paries quũ proximus ardet. dit le Pr. Nous deuons penser à nostre maison quãd le feu deuore celle de nostre voisin: il n'est pas temps de fermer l'estable quãd les cheuaux sont perdus: vous voyez le danger eminent qui vous menace, il tonnera si long temps qu'à la fin il y a à craindre que l'esclat du tonnerre ne se face entendre auec la destruisante gresle sur vous & sur tout le terroir. Le sage Salmonien vous en aduertit en ces mots, disant.

Principiis obstat, serò medicina paratur
Quum mala per longas inualuêre moras,
Vidi ego quod fuerat primo sanabile vulnus,
Dilatum, longæ damna tulisse moræ.

C'est à dire en vn mot, faut couper la racine de la mauuaise herbe qu'elle n'en dommage tout le jardin: faut preuenir le mal, car si la gangrene s'y attache, voila le membre perdu, & peut estre à mesme instant tout le corps.

Morbida sola pecus, inficit omne pecus.

Vne brebis galleuſe gaſte tout le troupeau. Mais nous eſperons, ô Magnanimes Princes François, Amys & fidelles alliez de noſtre Roy: pilliers tres-forts & inuincibles de ce floriſſant Empire, & vous braues Frãçois & genereuſe Nobleſſe, qu'aſſiſtant le Roy de voz ſages conſeils & fidelité, faiſans main-forte à ſa venerable Iuſtice & gens de ſon ſacro-ſainct Conſeil, vous ferez paroiſtre la candeur de voſtre bonne volonté enuers le public, en ce qu'eſtant du Troupeau François, les eſtrangers, ces mercenaires qui tachent de s'enrichir de vos deſpouilles: non vous ne le permettrez point, vous eſtes trop genereux pour ployer ſoubz vne inſolence eſtrangere.

Et vous, ô noſtre grãd Roy, qui eſtes l'Oinct de Dieu, ſon Image venerable en terre, pour cõduire ſouz voſtre Clemence, Iuſtice, Brudẽce, Force, Verité & Magnanimité, vos Peuples en l'appuy de ces Colõnes inuincibles de voſtre Empire: regardez nous de voſtre œil debonnaire: deliurez nous d'oppreſſe: vous eſtes noſtre Pere & protecteur nous ſommes vos enfans, vous eſtes noſtre maiſtre, noſtre Roy & Prince Souuerain, nous ſommes voz tres-humbles & obeiſſans ſubiects: vous eſtes le bras qui nous deffend: nous eſperons en voſtre ſecours, & que voyans ceux qui nous pippent & vous veulent ruiner, comme genye tutelaire de voſtre Monarchie, vous dechaſſerez ces oyſeleurs & ruſez pipeurs en leur contrée: & lors ſentirez l'effect des benedictions & vœux de voſtre Peuple: & verrez comme voſtre ayeul Louis vnzieſme eſuanouyr vos ennemis.

Et les

les Maiſtres comme d'vne ſentinelle, il vit arriuer la fin funeſte du Bourguignon, au milieu de la plaine de ſes inſolentes fureurs, voz predeceſſeurs Roys d'heureuſe memoire, Charles 5. ſurnommé le Sage: Charles 7. Charles 8. Louys 11. François premier, Henry 2. Charles 9. Henry 3. Henry le Grand voſtre tres-cher Pere, & le noſtre tres-debonnaire, & à iamais regretté pour ſes admirables & incomparables vertus, Royalles & heroïques, n'eſtant à nulle homme du monde ſecond qu'à ſoy meſme, ont de tous les hommes qu'ils aymoient particulierement recognoiſſans auſſi quelques vertus particulieres en eux, & s'imbolizans à leur naturel, ce qui les faiſoit ainſi aymer, mais ceux cy, Sire, quel merite portent ils auec eux pour ſe rendre reymable à Voſtre Ma)eſté? qu'ont-ils iamais faict digne de loüange? en qu'elles academies, en quels exercices, ſoit de guerre ou autrement, ont ils iamais paru? contre quel ennemy ont-ils iamais fait voir leur eſpée hors du fourreau? iamais, ouy bien à quelques oyſeaux, Pyes, ou Corneilles, & maintenant à vos eſcus, à vos coffres, à vos threſors qu'ils enleuent ſecrettement à voſtre dommage, & regret de tous voz bons ſubiects: la choſe eſt tellement veritable, que les plus ignorans & eſloignez la cognoiſſent & s'en eſtonnent. Ils n'ont capacité pour gouuerner les places de treſ-grande importance qu'ils ont: ils gouuerneroient mieux des cages d'oyſeaux, ils ſont laſchés, Ambitieux, Auaricieux, Ingrats, n'executans iamais leur promeſſe, eſtans

recognus tel, de quel front osent-ils paroistre aupres de vous ? mais de quel creue-cœur les voyent, les sages & genereux Princes & Cheualiers ? qui n'est estonné de voir au dessus de vostre Chambre, dans vostre Carrosse, à vostre costé, ces hommes incapables ennemis couuerts de l'Estat, comme estans Estrangers ? Ha ! François, François, ie ne vous dis rien, vous estes sages & genereux, monstrez-en les effects, que vostre valeur ne soit enseuelie à vostre honte & dommage.

Mais comme entre les Lacedemoniens, vn Larron, vn Pippeur, n'estoit point deshonnoré, ains estimé habile homme & accord, comme dit Plutarque en la vie de Lycurgus: ainsi ceux cy de leurs tromperies, ils en font parade, & vne gloire qui les hausse de telle façon au dela des limites de modestie, qu'ils se mouueront desormais auec autant d'arrogance comme Sapor Roy des Perses, qui se faisoit appeller Roy des Roys, Frere du Soleil & de la Lune, & compagnon des Estoilles: Chez eux cela est bien, ou c'est que le vice tient le siege de vertu, & où le blanc est noir, mais cela ne peut subsister sur le papier des gens de bien, car sans y penser,

Se trouueront deçeus par vne vaine Image,
D'honneur & de vertu, & par leur faux ombrage.

Ceux cy font seruir le titre de leur hõneur & vertu en mesme qualité que celuy qui mit le feu dans le magnifique Temple de Diane en la Ville d'Ephese qui est en l'Asie mineure, dite auiourd'huy la Natolie, la propre nuict qu'Alexandre le

Grand n'asquit & ne fit cela que pour donner vn nom Eternel à sa memoire, voulant qu'on parlast de luy iusqu'aux derniers siecles: mais il faut eternisér sa memoire, par actes vertueux, par vertu, & non par vice, ou acte ignominieux, autant en fit le Cheurier de leur pays ou de Nysmes qui ne sçachant comment faire parler de sa vie presque aussi ambitieux que ces trois, alla lascher tout le Troupeau de ses cheures dans les costaux des vignes qui en furent toutes broutés & ruinés estoit-ce pas le moyen de se faire renommer? & recognoist-on par ce moyen euidemment en eux la pratique de ce que dict le Comique Terence en son Phormione: a sçauoir qu'au meschant le vice est vertu, par ce qu'ils ont esté nouris est non dans le champ de la belle vertu tellement qu'en ceux-cy nous voyous la verité du Prouerbe qui dict,

Il n'y à gens plus remplis d'iniustice,
Que l'ignorant qui faict de vertu vice,
Et ne balance aucunement le droict
A la raison, ains à ce qu'il en croit.

A quelle suject dont & sous qu'elles marques & enseignes pourront nous dire bien de telles gens? ie n'y enuoye point, car comme dict Apules ou traicté de Dieu de Socrates. Si tu loües quelqu'vn par ce qu'il est noble, tu louës sa race, si tu le louës pour ses richesses, cela est des la fortune: mais si tu estime celuy qui est industrieux, vertueux & docte, vrayement tu fais cas d'vn homme, car cela ne prouient de la succession de son Pere & mere, & n'est subject aux changemét

des temps, & de la fortune, & ne meurt quant & le corps: en ceux cy ne reluit auec eſclat de vertu qui les puiſſe rendre recommandables. Trois grands & puiſſans ennemis ont vne merueilleuſe vogue, auiourd'huy, aſçauoir le Diable, le Monde, & la Chair, le Diable pipe & tente, ambitieux par les choſes qui luy agreent le plus, il luy preſente des honneurs & grandeurs : mais c'eſt pour luy donner le ſault : tant plus l'arbre eſt hault eſleué, plus eſt il ſubiect à la fouldre, à la greſle, & aux vents : la chair pipe l'homme par ſes plaiſirs & voluptez : & le Monde, par ſon ambition & vanité, à laquelle ſe laiſſent trainer nos trois Adonis nouueaux Mugueſts & Gentils-hõmes de la premiere Chine, ils en verront la fin & boiront la lie apres le bon vin.

Et ceux-cy qui prennent tant de peine à ne rien faire qui vaille, attendront s'il leur plaiſt en patience la recompenſe qui ſuit l'œuure: ce ſera bien toſt, comme les gens de bien eſperent, telle vie telle fin, tel bled, tel pain : de bien ſeruir, heureuſe eſt la recompenſe, œil pour œil: dent pour dẽt bleſſure pour bleſſure, & comme dit le ſenterieux Garnier en vne ſienne Tragedie, tels hommes ruſez & malicieux,

Jamais ne prolongent leurs iours,
Ains les racourciſſent touſiours
Et font tomber leur vie,
En leur main ennemye.

Car il eſt dit que l'Arreſt de Dieu ſur l'homme cauteleux & meſchant ſort infailliblement ſon effect en ſon temps, les Payens meſmes *l'ont reco-*

gnu, & comme dit Tite Liue au troiſieſme de ſes Decades, Superbiæ & crudelitati, ſi ſeras, non tamen leues venient pœnas, l'orgueil & cruauté eſt puny quoy qu'il tarde: & comme a dit vn autre Poëte.

Non poterit fugisse deos qui tam pia parrat,
Sic licet Iphiclo multo velocior ipso.

Qui faict choſes meſchantes n'eſchappe iamais l'ire armée des Dieux: & fut il plus leger qu'vn Iphicles, ou qu'vn Pegaſe: voila pourquoy le ſuſnommé Rhadamante, grand Prenoſt & Iuge des noires carieres d'Enfer, l'vne de vengeance attend auec horrible mine & cœur inexecrable, tous ces ſuperbes, ces orgueilleux, ambitieux & temeraire, qui ſortans des limites de vray deuoir, s'oublians eux meſmes, ſe perdent en la ruyne qu'ils ſe ſont procurée, diſons finalement, ô François que ſeruent ces hommes en France? quel profit ont ils apporté de leur eſtrange terre en ce Royaume? il y ſont venus auec la cappe & le pourpoinct, & trois ou quatre cages d oyſeaux, qui les ont fait auancer en la grandeur inſolence, ou ils ſont, au grand eſtonnement de tant d'autres Oyſeleurs & Faulconniers qui n'ont iamais ſçeu trouuer l'induſtrie de ſi bien iouer du pipet & vẽdre leurs oyſeaux.

Ils y ſont venus armez de ruſes, de fineſſes & de ſubtils routs & moyens, piller les deniers du Roy: affoiblir la France: eſtonner les gens de bien voyans leur inſolence ſe cantonnent aux fortes places du Royaume: ha! mauuais coup pour vous, Sire, ſi de bonne heure ne les deſnichez, ils ont deſnichez des moyneaux pour vous piper en

vos ieunes ans: au nom de Dieu, Sire, d'eſnichez de voſtre France ces cauteleux Oyſeleurs, voſtre Peuple voyant voſtre dommage preſent, & plus grand aduenir, ſi voſtre prudence ny pouruoyt, vous ſupplie à mains ioinctes, la larme à l'œil, les ſouſpirs au cœur, de l'ardente amitié à voſtre ſeruice d'y pouruoir de bonne heure: il eſt plus aiſé d'eſcraſer le ieune Serpenteau, que de l'oſer aſſaillir quand il eſt grand: vous y auez de l'intereſt tres grand, & pour vous & pour voſtre pauure peuple qui prie iour & nuict pour vous la bonté celeſte qu'il vous conſerue, loin de vos ennemis.

Ne permettez, Sire, que ces laſches & alterées ſangſues harpillent le plus beau de vos coffres: qu'ils ayent l'honneur de marcher deuant les Princes & grands Seigneurs, qui ſe trouuent merueilleuſement offencez auec grand meſcontentement de ſe voir entremarchez par tels nouueaux venus & incognus: qu'ils occupent le gouuernement des meilleures places, mais pluſtoſt la ſouueraine domination, qui n'ont iamais eſté reſeruées & données qu'à la ſage conduicte de gens de bien par les antiens Roy, & pour honorer & récompenſer les braues Seigneurs, qui au peril de leurs vies & en toutes honorables occaſions ſe ſont trouuez à la teſte des ennemis du Roy & de ſon Royaume pour le deffendre, & à telles gens antiennement eſtoit donnée tres-honneſte & immortelle recompenſe, comme dit l'Hiſtorien Pierre Crinit, au 21. liure de ſes obſeruations, au traicté de l'honneſte diſcipline, qu'entre les Antiens Romains il n'eſtoit loiſible d'enſeuelir

aucun Citoyen dans la ville de Rome, sinon celuy qui au prix de son sang, & par plusieurs braues exploicts d'armes s'estoit rendu digne de telle honorable sepulture : Ceux cy attendront-ils telle rescompence ? qu'ont-ils fait pour le Roy & pour la France ? aux Cannibales donc, aux Cynosarges Atheniens tels pipeurs, telles harpies & oyseaux & oyseleurs de mal encontre, choüettes funestes: Corbeaux de mauuais augure: Aruspices qui ne predisent que malheurs. Genereux peuple François, leuons les mains au Ciel, demandõs l'ayde, conseil & assistance de Dieu pour nostre Roy & Prince debonnaire, qu'il le deliure des aguets des malins, qu'il separe les rusez & pipeurs seruiteurs estrangers, d'auec les bons & domestiques, comme les Boucs d'auec les Agneaux: qu'il conserue heureusement la Royne, Madame la Royne sa mere, Monsieur son frere, Messieurs les Princes du sang, & toute sa Noblesse, auec ce fort Timon de son Empire le tres Auguste Senat, la Cour souueraine, la venerable Iustice par l'extirpation des meschans, & ennemis de la France, & de son repos.

FIN.